



Projets
Autochtones
du Québec

Montréal, 19 juin 2017

Opinions et recommandations de Projets Autochtones du Québec dans le cadre de la consultation publique sur la lutte au profilage social et au profilage racial.

Projets Autochtones du Québec est un organisme sans but lucratif incorporé depuis 2004, dont la mission est d'offrir un service d'hébergement et des services d'intégration sociale adaptés aux cultures des Premières Nations, des Inuits et des Métis qui vivent des situations précaires ou en transition. Nous avons deux volets : un refuge mixte comprenant 36 lits pour hommes et 16 lits pour femmes, l'autre volet représente 16 chambres de transition : un étage de 6 chambres pour femmes et un étage de 9 chambres et un studio pour hommes.

Pour cette consultation publique sur la lutte au profilage social et profilage racial, nous avons consulté quelques participants-es du refuge car nous n'avons pas eu le temps de consulter tout le monde.

Nous avons demandé aux participants-es du refuge comment ils perçoivent le profilage social et le profilage racial et l'impact que cela peut avoir sur eux, comment ils souhaitent que cette situation s'améliore.

Les perceptions et opinions des participants-es du refuge :

- Certains policiers vont dans les parcs et nous frappent seulement parce que nous sommes autochtones;
- Certains affirment qu'ils avaient résisté à leur arrestation parce qu'ils n'étaient pas coupables, ils ont été menacés d'être poursuivis pour avoir résisté à l'autorité;
- Une femme autochtone a été maltraitée et violentée lors de l'attribution d'une amende municipale, elle est allée voir un inspecteur autochtone d'un service d'aide des violences policières qui l'a aidée, elle n'a pas laissé tomber, elle a pu passer à-travers cette expérience traumatisante;
- C'est injuste, nous sommes tous humains et nous avons tous des droits, ce n'est pas parce que nous sommes autochtones que nous n'avons pas de droit. Nous sommes tous égaux et nous avons tous des droits.

- Plusieurs tickets accumulés (plus de 10 000.\$ pour un participant), c'est un abus de pouvoir
- La police donne trop de tickets, ils sont fort sur les tickets,
- J'étais en train de faire ma sculpture sur le Mont-Royal, je stressais parce que je me demandais si je pouvais ou pas
- Les femmes autochtones mentionnent l'abus de l'utilisation du poivre de cayenne
- C'est parfois subtil, j'étais dans la rue, un garde de sécurité tournait autour de moi, chaque fois que je vois un policier je ne sais pas pourquoi je me sens mal. Dans Parc-Extension, un policier m'a agressée me disant que j'étais une sauvage, que je devrais aller manger avec les sauvages.
- C'est la manière dont ils nous abordent, il y a toujours un petit quelque chose, ils insistent toutefois lorsque tu es fragile et que tu as vécu de la violence cela te touche davantage.

Bilan :

Dans les prochains paragraphes, nous présenterons quelques constats découlant à la fois des témoignages partagés ci-haut ainsi que nos observations et expériences en tant qu'organisme de première ligne.

Tout d'abord, les autochtones en situation d'itinérance subissent un traitement différentiel au sein de l'espace public en raison de leurs conditions sociales et par le fait même d'être membre des Premières Nations, Inuit ou Métis. Ils sont sujet à la surjudiciarisation ce qui occasionnent des répercussions concrètes sur leurs réalités, entre autres, les processus pénaux sans fin, les obstacles subséquents à la stabilité, l'incarcération et l'endettement. Nous constatons également l'expérience du recours excessif à la force, aux contraventions, aux attitudes discriminatoires et aux décisions arbitraires de la part de certains agents de la SPVM, STM et SQ.

D'ailleurs, le profilage social et racial sont des phénomènes larges et complexes qui touchent plusieurs domaines. Même s'il n'est pas nommé plus haut, il importe de mentionner que les autochtones en situation de précarité éprouvent collectivement de la discrimination lors de la recherche d'un logement. De plus, nombreux sont ceux et celles qui vivent toujours des immenses difficultés dans les sphères de la protection de la jeunesse, les services sociaux et gouvernementaux.

Ainsi, à partir des propos amenés par nos participant-es, ils et elles vivent souvent des sentiments liés aux stéréotypes et aux racismes systémiques perpétués par la culture dominante, tels que la culpabilité, l'illégitimité, la persécution et le jugement. Ceci étant dit, les individus accédant aux services de PAQ détiennent plusieurs forces – ces derniers revendiquent leurs droits, démontrent un esprit d'entraide et forgent des espaces culturels, créatifs en milieu urbain.

Nous vous présentons quelques recommandations :

- Il devrait y avoir plus d'ouverture et plus d'humanité de la part du service de police
- Les policiers devraient porter des caméras pour éviter les abus, les mensonges
- Elles ont besoin d'une place lorsque les personnes sont trop intoxiquées, car elles ne peuvent pas aller au refuge, ni à l'hôpital ni à l'Exode, une place pour rester au chaud et en sécurité durant l'hiver avec de l'aide professionnelle
- La police autochtone aide plus dans les communautés, ils sont aidants pourquoi n'y aurait-il pas plus de policiers autochtones au sein du service de police de la ville de Montréal ?
- Les parcs devraient être plus ouverts en modifiant les heures d'ouverture
- Travailler à changer les mentalités à tous les niveaux : politique, social, institutionnel, administratif, éducatif
- Aller dans les écoles pour que les enfants apprennent que les autochtones ne sont pas seulement les stéréotypes véhiculés, aller voir les jeunes pour casser cette mentalité raciste
- Plus de transparence du service de police
- Reddition de compte du service de police publique annuellement
- Éducation citoyenne de l'enfance à l'adulte
- Travail de sensibilisation continu sur la problématique autochtone auprès de la population en général
- Revoir les règlements municipaux par exemple pour les heures d'ouverture des parcs
- Droit de cité pour tous et toutes